

n'hésite pas à s'asseoir dessus ou à la modifier. Parfois on explique que c'est une haute astuce de tactique qui a déjoué la provocation policière : le vidage des piquets de sûreté est présenté comme une victoire ! C'est la victoire du boxeur qui monterait sur le ring bien décidé à encaisser les coups jusqu'au K.O. en gardant les mains derrière le dos.

Vous n'avez pas fait votre boulot, vous reproche-t-on. Mais qui a dirigé la grève ? En réalité il n'y a pas eu de Comité de grève démocratiquement élu et le Cartel a été l'organisme dirigeant. Déjà un premier point apparaît : même si le Cartel avait été composé par la base, il aurait au maximum représenté les syndiqués, c'est à dire la moitié des travailleurs en lutte. En réalité, ce pseudo-Comité Central de Grève n'était même pas contrôlé par les Comités de Département où toute discussion était évitée et qu'on avait soigneusement informés dans les tâches de la Solidarité, indispensable certes, mais tout à fait insuffisante pour vaincre. Cet aspect des Comités de Grève n'est qu'une parodie de Comités de Grève. Au lieu de discuter la façon de mener la lutte, ils ont dû se contenter les formes d'application d'une ligne définie autour d'un tapis vert et étrangère aux intérêts ouvriers.

Cette pratique est d'ailleurs devenue constante dans votre Parti où toute la discussion porte (voir le XIII^e Congrès) sur la meilleure manière de faire passer à exécution les conceptions de la direction. La discussion de la politique elle-même étant chassée gardée pour ces sauveurs suprêmes et les chefs géniaux ; il est vrai que la base n'a le monopole du droit à l'auto-critique. Tout le mouvement s'est déroulé sous le signe de l'unité... de "l'unité à la base". En réalité, on a vu en fait l'unité des marchands au sommet sans aucune participation réelle des travailleurs. C'est cette politique qui devait permettre aux dirigeants syndicaux toutes les manœuvres (nous en avons vu un triste exemple dans le métro) et toutes les ruptures de ces fausses unités, comme chez nous, dans le Cartel, le lâchage de Decottignies.

Aujourd'hui, c'est vous qui allez payer les pots cassés alors que votre direction entend mener les luttes à sa manière, au mépris des intérêts élémentaires de la classe ouvrière et que chaque jour elle cherche davantage à transformer la C.G.T. en masse de manœuvre à sa disposition pour les fins propres de sa politique et sans aucun contrôle de la base.

Cette conception anti-marxiste d'une classe ouvrière organisée dans ses syndicats n'ayant pour fonction que d'appliquer une ligne politique qu'elle n'a pas participé à élaborer ne peut que conduire le prolétariat aux pires défaites.

L'unité d'action reste un slogan décoratif. On ne fait rien pour lui donner un contenu réel. Alors que cette lutte pour les 3.000 frs et les conventions collectives posait par son ampleur le problème du pouvoir, pourquoi le P.C.F. n'offrait-il pas au P.S. un front commun sur cette question ? Parce que toute sa politique de défense des intérêts du Kremlin l'amène à rejeter le P.S. dans les bras de la réaction en fourrant dans le même sac fascistes et accablés, au mépris de la défense des intérêts ouvriers.

CAMARADES DU P.C.F., cette situation n'est pas passée inaperçue de vous ; vous êtes nombreux à vous poser des questions, à vous demander comment éviter dans les luttes de demain de nouveaux échecs du même ordre. Il n'y a qu'une réponse à ces questions : il faut reconstruire l'unité de la classe ouvrière sur une base démocratique. Tant que pour vous la conception de l'unité consistera à dire : "venez chez nous, la maison est bonne", il n'y aura pas d'unité possible. Tant que vous ne formerez pas avec vos camarades de toutes les tendances du mouvement ouvrier, des COMITÉS D'UNITE D'ACTION A LA BASE, la direction effective des luttes sera sujette à toutes les manœuvres au service de la politique du P.C.F. Tant que vous n'imposerez pas à votre direction votre volonté vous serez les agents d'exécution de toutes les pirouettes politiques qui vont de la collaboration de classe au pire aventurisme sans souci des intérêts des travailleurs, et après chaque échec, vous retrouverez les mêmes sauveurs suprêmes qui vous convieront à faire votre auto-critique... Ne comptez pas sur eux pour faire le leur.

Pour les luttes de demain, REALISEZ L'UNITE D'ACTION A LA BASE ET IMPOSEZ LA DEMOCRATIE !

L'EMANCIPATION DES TRAVAILLEURS SERA L'OEUVRE DES TRAVAILLEURS EUX-MEMES !

LIS, DIFFUSE, ABONNE-TOI à "LA VERITE", le journal qui défend les seuls intérêts des travailleurs !

Organe du Parti Communiste Internationaliste (IV^eme Internationale)